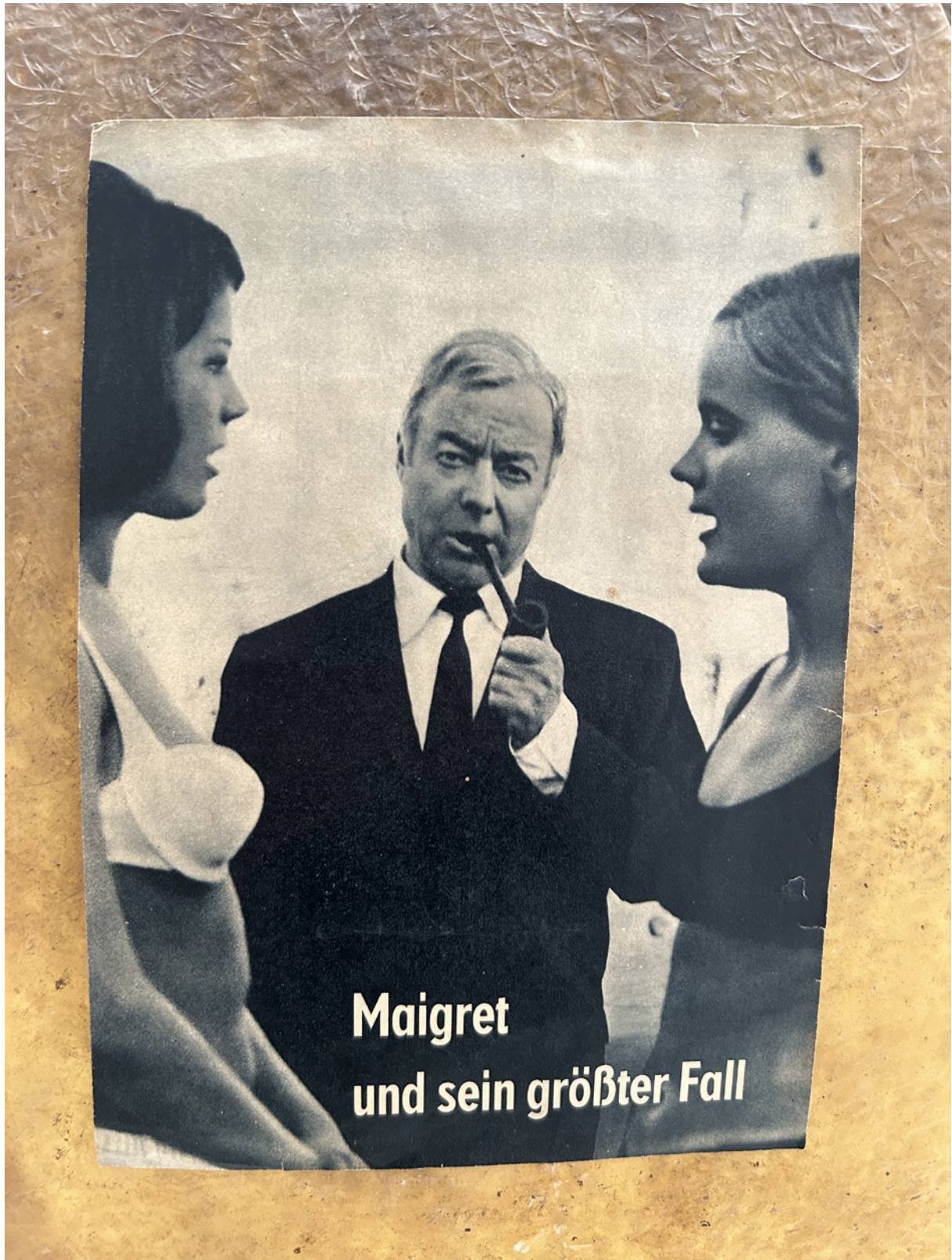


**RAPHAELA VOGEL**  
**International Comparison**



**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**  
**LA SYNAGOGUE DE DELME**

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**RAPHAELA VOGEL**  
**International Comparison**

**EXPOSITION DU 6 JUILLET AU 20 DÉCEMBRE 2024**  
**VERNISSAGE VENDREDI 5 JUILLET 2024 À PARTIR DE 18H**  
**EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE**

*Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme et Raphaela Vogel souhaitent remercier Diedrich Diederichsen, la galerie BQ à Berlin, Susanne Prinz, Nadia Ismail, Juliette Desorgues, Antoine Granier, Valentin Wattier et les employés communaux de Delme.*



L'art de Raphaela Vogel met en scène une étrangeté bien particulière à notre période, celle dans laquelle les espérances - ne pouvant réellement se projeter dans le futur sans se heurter à une sorte d'apocalypse techno-politico-écologique - ne trouvent pas mieux que de se tourner vers le passé, ses mythes, sa nostalgie, son « âge d'or ». Où l'on s'accroche à une promesse inversée, rétrofuturiste et donc illusoire. Déjà qualifiée de néo-romantique<sup>1</sup> dans le sens germanique du terme, son art exprime cet état d'âme par l'intermédiaire d'objets chinés d'origines diverses, quelques fois des « antiquités », utilisés tels quels dans des installations singulièrement structurées. Ces éléments de récupération, de valeur aléatoire, sont souvent associés à des appareils technologiques plus récents. Ces assemblages deviennent parfois des installations multimedia, projetant des vidéos dans lesquelles l'artiste se met en scène dans divers environnements, allant de l'espace domestique à de vastes paysages extérieurs. Cette intrication entre le passé et le futur fusionne davantage qu'il ne contraste dans l'univers de l'artiste.

Son travail se confronte à la monumentalité dans l'histoire de l'art, à la sculpture classique symbolisant le pouvoir dans l'espace public. Ses expérimentations plastiques apportent de quoi penser la manière dont la monumentalité façonne les mythes, l'Histoire et notamment celle des Empires à travers des allégories animalières. Cette symbolique extérieure de puissance, ce rapport d'échelle par rapport aux corps en faisant l'expérience, sont constamment mis à l'épreuve dans les installations de l'artiste qui révèlent une fragilité inhérente à tout type de pouvoir supposé immuable. Aussi la monumentalité pastiche des œuvres de Raphaela Vogel apparaît-elle précaire, rouillée, en suspension, prête à chuter, à la lisière de la destruction. Même les éléments les plus *high tech* y figurant sont déjà obsolètes ou en passe de le devenir. La ruine programmée de notre monde pris dans une fuite en avant éternelle, devient alors un des sujets de cette nouvelle forme de romantisme manipulée par Raphaela Vogel, dans une vision inspirée de la culture du XIX<sup>e</sup> siècle - marquée par les changements de paradigmes issus de la révolution industrielle - comme de l'incorporation des machines dans les subjectivités contemporaines. Cette atmosphère techno-romantique s'accompagne de peintures à structures molles, à la fois figuratives et composées de larges touches de matière terreuse ou colorée, informes, résolument expressionnistes, et très énergiques dans leur gestuelle. Elles apparaissent sur des peaux d'animaux rassemblées sous formes triangulaires, figurant des matières flottantes et amorphes dérangeant par leur monstruosité.

L'importance donnée à la représentation animale évoque les constructions archétypales de l'inconscient collectif. Plutôt « féminines », les girafes et araignées s'opposent au « masculinisme<sup>2</sup> » du lion et de l'aigle, en permettant à l'artiste de mettre en scène une certaine féminité, à la fois malmenée par le système mais aussi inatteignable, mystérieuse et inquiétante. L'artiste se joue constamment des clichés de la féminité dans ses œuvres, en y répondant par une touche d'humour et l'irruption de sensations vénéneuses.

Intitulée *International Comparison*, son exposition dans l'ancienne synagogue de Delme s'inscrit dans une série de projets<sup>3</sup> ayant pour figure centrale l'écrivain juif-allemand Erich Hopp (1888-1949) découvert par l'artiste lorsqu'elle a fait l'acquisition d'une maison à Eichwalde<sup>4</sup>, dans laquelle il vécut caché pendant trois ans avec sa famille jusqu'à la libération par l'armée rouge en 1945. Auteur aujourd'hui oublié, l'artiste le réhabilite à sa manière, de même qu'elle rend hommage à son œuvre écrit, en en présentant différentes facettes au fil de cette série. Au rez-de-chaussée, Raphaela Vogel présente une installation monumentale, *Elephant's Memory (Memorial Structure)* (2023), sorte de mémorial fragile érigé en l'honneur des artistes et activistes

1 Voir à ce propos le texte accompagnant l'exposition collective « Hopeless Romantic » par Kristian Vistrup Madsen, FUTURA, Prague, 2021.

2 Le masculinisme est le plus souvent défini comme un mouvement réactionnaire, misogyne, androcentré et antiféministe.

3 Présentés au Kunstverein am Rosa-Luxemburg-Platz et à la galerie BQ à Berlin en 2023, à la galerie Petzel à New York et au Kunstverein d'Heidelberger en 2024.

4 Eichwalde est une commune située près de Berlin.





du passé, victimes du racisme et du fascisme. Des sculptures évidées d'éléphants symbolisant la mémoire, escaladent un antique kiosque de fleuriste. Des hautparleurs rétro diffusent le tango "Jede Frau ist Schön" (« Toutes les femmes sont belles ») composé par Carla Boehl, qui fut Miss Allemagne 1930, écrit par Erich Hopp et chanté par Raphaela Vogel. Au bout d'un mât, tel un étendard, flotte une peinture du mémorial pour Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, tel qu'il fut pensé par l'architecte Ludwig Mies van der Rohe, construit à Berlin en 1926, puis détruit par les nazis entre 1933 et 1935. Seules quelques photographies de la façade du bâtiment subsistent aujourd'hui, sans qu'on en sache plus sur l'envergure de celui-ci. De même, le tango, dont il ne reste plus que les partitions et le texte, ne fut jamais enregistré. À cela s'ajoute la présence sur le mémorial d'un plan pour la place Rosa Luxemburg à Berlin (1992) de l'architecte paysagiste germano-brésilien et juif, Roberto Burle Marx, qui ne fut jamais réalisé. Au travers de cette triangulation, *Elephant's Memory (Memorial Structure)* rend non seulement hommage aux artistes et activistes, mais aussi aux objets et créations artistiques perdus à jamais. En installant son mémorial au sein de la synagogue, l'artiste établit ainsi un dialogue avec les heures sombres de l'histoire de Delme<sup>5</sup>, et rappelle le devoir de mémoire de chacun envers l'œuvre de destruction fasciste, à l'époque comme aujourd'hui.

À l'étage (consacré aux femmes, à l'époque du culte), un ensemble de sculptures présente de vieilles balances de pharmacie sur lesquelles sont délicatement posées des photographies de femmes du monde entier sélectionnées dans les années trente pour devenir «Miss Univers». Non loin, un masque de Louis de Funès - acteur français ambivalent préféré de l'artiste - observe et compare la beauté de ces femmes dans une sorte d'absurdité non dénuée d'humour. Il regarde également son équivalent allemand - d'une certaine manière - Heinz Rühmann, qui semble lui aussi comparer des femmes sur une vieille affiche de cinéma, personnifiant le plus stéréotypé des personnages français pour le public allemand : Maigret. Et si Raphaela Vogel choisit de présenter le concept de comparaison sans nuance par la réduction de ces femmes en objet de désir, c'est pour mieux convoquer les débats actuels, dans lesquels on se demande quels événements, faits ou personnalités historiques peuvent légitimement être comparé.e.s. Au-delà de cette référence contemporaine, il s'agit également pour l'artiste d'observer dans quelle mesure la compétition capitaliste gangrène les relations sociales et les critères esthétiques à partir de quoi une personne, une œuvre d'art ou un objet sera reconnu.e, ou rejeté.e.

*Une nouvelle monographie de Raphaela Vogel sera publiée à l'issue de l'exposition International Comparison en co-édition avec la Kunsthalle Gießen aux éditions Franz et Walther König, Cologne.*

---

5 La synagogue de Delme fut en grande partie détruite par les nazis en 1945.



# BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Raphaëla Vogel (Nuremberg, 1988) est diplômée de la Städelschule de Francfort et de l'Akademie der Bildenden Künste, de Nuremberg. Elle vit et travaille à Berlin.

Son travail a été montré à l'occasion d'expositions personnelles au Heidelberger Kunstverein, Heidelberg; Petzel Gallery, New York; De Pont - Musée d'art contemporain, Tilburg; BQ, Berlin; Public green at Rosa-Luxemburg-Platz, Kunstverein am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin; Galerie Gregor Staiger, Zurich et Milan; Galerie Mayer Kainer, Vienne; Le Confort Moderne, Poitiers; Kunsthaus Bregenz, Bregenz; Haus der Kunst, Munich; Berlinische Galerie, Berlin; Kunsthalle Basel, Bâle; Kunstpalais, Erlangen; Westfälischer Kunstverein, Munster; Bonner Kunstverein, Bonn...

Son travail a également été montré dans le cadre d'expositions collectives à Petzel Gallery, New York; Galerie Gregor Staiger, Zurich; Kunsthalle Tübingen, Tübingen; Kunstverein Bielefeld, Bielefeld; BQ, Berlin; Centre d'Art Contemporain Genève; Kunsthalle Trier, Trier; Galerie Meyer Kainer, Vienne; 59ème Exposition internationale d'art de La Biennale de Venise; Kunst Museum Winterthur, Winterthur; Creamcake, Berlin; Futura, Prague; Beaufort Triennial; Kunstverein Hamburg; Contemporary Fine Arts Galerie, Berlin; Berghain & Boros Foundation, Berghain, Berlin; De Pont - Musée d'art contemporain, Tilburg; Kunsthalle Brème; ARoS Aarhus Kunstmuseum; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris; Exile, Vienne; Schinkel Pavillon, Berlin; Tai Kwun Contemporary, Hong Kong; Fondation Vincent van Gogh, Arles; Fondation Cartier, Paris; Kunstverein Braunschweig, Brunswick; Maxwell Graham/Essex Street, New York; Cobra Museum of Modern Art, Amsterdam; Dortmunder Kunstverein, Dortmund; Nam June Paik Art Center, Gyeonggi-Do, Corée du Sud...



## IMAGES PRESSE

Visuels en haute définition téléchargeables dans l'espace presse sur le site [www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org) (identifiant et mot de passe sur demande).



Raphaëla Vogel, *Elephant's Memory (Memorial Structure)*, 2023, peinture à l'huile sur cuir, acier, hautparleurs, ancien kiosque, plastique recyclable, 340x440x750 cm. "Jede Frau ist Schön", tango écrit par Erich Hopp sur une musique de Carla Boehl en 1931 et mis en voix par Raphaëla Vogel en 2023, 3 min.  
Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
Photo : OH Dancy.





Raphaëla Vogel, *Elephant's Memory (Memorial Structure)*, 2023, peinture à l'huile sur cuir, acier, hautparleurs, ancien kiosque, plastique recyclable, 340x440x750 cm. "Jede Frau ist Schön", tango écrit par Erich Hopp sur une musique de Carla Boehl en 1931 et mis en voix par Raphaëla Vogel en 2023, 3 min.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *Elephant's Memory (Memorial Structure)*, 2023, peinture à l'huile sur cuir, acier, hautparleurs, ancien kiosque, plastique recyclable, 340x440x750 cm. "Jede Frau ist Schön", tango écrit par Erich Hopp sur une musique de Carla Boehl en 1931 et mis en voix par Raphaëla Vogel en 2023, 3 min.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.





Raphaela,Vogel, *Elephant's Memory (Memorial Structure)*, 2023, peinture à l'huile sur cuir, acier, hautparleurs, ancien kiosque, plastique recyclable, 340x440x750 cm. "Jede Frau ist Schön", tango écrit par Erich Hopp sur une musique de Carla Boehl en 1931 et mis en voix par Raphaela Vogel en 2023, 3 min.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaela Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaela,Vogel, *Elephant's Memory (Memorial Structure)*, 2023, peinture à l'huile sur cuir, acier, hautparleurs, ancien kiosque, plastique recyclable, 340x440x750 cm. "Jede Frau ist Schön", tango écrit par Erich Hopp sur une musique de Carla Boehl en 1931 et mis en voix par Raphaela Vogel en 2023, 3 min.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaela Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.





Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.

Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.

Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.





Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.





Raphaëla Vogel, *International Comparison*, détail, 2024, technique mixte composée d'une affiche de film, balances de pharmacie, masque de Louis de Funès, album d'images, résine de fibre de verre, métal, images du concours de Miss 1930 venant de paquets de cigarettes et plastique recyclable, dimensions variables.  
 Vue de l'exposition *International Comparison* de Raphaëla Vogel, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024.  
 Photo : OH Dancy.



Vue du centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2024. Photo : OH Dancy.



# VISITES ET RENDEZ-VOUS

## VISITE HEBDOMADAIRE

Visite commentée de l'exposition *International Comparison* de Raphaela Vogel.

*Tous les dimanches à 16h.*

Visite gratuite, sans réservation.

## ITINÉRAIRE ARTISTIQUE EN PARTENARIAT AVEC LE CASINO LUXEMBOURG

L'exposition *International Comparison* de l'artiste Raphaela Vogel au CAC – la synagogue de Delme et sa participation à l'exposition collective *My Last Will* au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, est l'occasion de tisser des liens entre deux lieux voisins consacrés à la création contemporaine.

À travers l'œuvre de Raphaela Vogel, les questions de mémoire et d'héritage seront le fil conducteur des visites de Katharina Stütze au Casino et de Camille Grasser au centre d'art.

*Samedi 20 juillet de 9h30 à 19h.*

*Itinéraire en bus pour visiter les deux lieux.*

*Participation de 5 euros.*

Sur réservation : [publics@cac-synagoguedelme.org](mailto:publics@cac-synagoguedelme.org) ou [visites@casino-luxembourg.lu](mailto:visites@casino-luxembourg.lu)

## RENDEZ-VOUS ENSEIGNANT

Les enseignants seront accueillis par Camille Grasser, chargée des publics, et Dorian Masiello, enseignant relais, pour une présentation de l'exposition *International Comparison* et des modalités de visite-ateliers.

*Mercredi 18 septembre 2024 de 14h à 15h30.*

## VISITE GUIDÉE « PATRIMOINE ET ART CONTEMPORAIN » À L'OCCASION DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Découverte de l'ancienne synagogue de Delme transformée en centre d'art contemporain depuis 1993 et de l'exposition *International Comparison* de l'artiste Raphaela Vogel.

*Samedi 21 septembre de 15h à 16h.*

*Dimanche 22 septembre de 11h à 12h et de 16h à 17h.*

Gratuit. Sur réservation au 03 87 01 43 42 ou [accueil@cac-synagoguedelme.org](mailto:accueil@cac-synagoguedelme.org)

## VISITE ART ET TERROIR

Pour accompagner la visite commentée de l'exposition par Benoît Lamy de La Chapelle, directeur du centre d'art, le Syndicat des Viticulteurs de Moselle proposera à l'occasion une dégustation de vins issus des domaines du secteur.

*Rendez-vous en octobre (date à préciser)*

## INITIATION AU TANGO ARGENTIN AVEC EUGENIA USANDIVARAS ET LEO CALVELLI

Dans son interprétation du tango *Jede Frau ist Schön (Toutes les femmes sont belles)*, Raphaela Vogel rend hommage et donne vie à l'œuvre de Carla Boehl et Herich Hopp. Pour Robert Farris Thompson, le tango est non seulement une danse brillante, mais c'est aussi un texte, une musique, un art et une philosophie de vie.

C'est également la vision du tango des danseurs Eugenia Usandivaras et Leo Calvelli qui nous invitent à mettre notre corps en mouvement lors d'une initiation au tango argentin et à danser dans l'espace d'exposition autour des œuvres de l'artiste.

*Jeudi 24 octobre de 18h à 20h.*

Gratuit. Sur réservation au 03 87 01 43 42 ou [publics@cac-synagoguedelme.org](mailto:publics@cac-synagoguedelme.org)



## ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION



### ATELIER-JEU EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE ET LUDOTHÈQUE DE DELME > DÈS 7 ANS

Atelier-jeu autour de l'exposition *International Comparison*.

*Mercredi 24 juillet 2024 de 9h30 à 11h.*

Gratuit. Sur réservation au 03 87 01 39 91.



### ATELIER « MAIN DANS LA MAIN » > POUR LES 5-12 ANS ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS OU D'UN MEMBRE DE LA FAMILLE

Le centre d'art propose un atelier pour les enfants et leurs parents. Petits et grands, venez partager un moment convivial de découverte ludique des œuvres et de création autour de l'exposition *International Comparison*.

*Samedi 27 juillet 2024 de 15h à 16h30.*

Gratuit, sur réservation au 03 87 01 43 42.



### ATELIERS « GRANDES IDÉES PETITES MAINS » > POUR LES 6-11 ANS

Animé par Camille Grasser, chargée des publics, et Katia Mourer, artiste, cet atelier permet aux enfants de découvrir l'exposition *International Comparison* par une approche ludique et concrète des œuvres exposées.

*Mercredis 21 août, 25 septembre et 13 novembre 2024 de 14h à 17h.*

Gratuit, sur réservation au 03 87 01 43 42.



### VISITE BOUT'CHOUX > DE 1 À 3 ANS EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PETITE ENFANCE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SAULNOIS

Découverte de l'exposition *International Comparison* par une approche sensible des œuvres : observation, écoute, expérimentation. Une exploration toute en émotions et en sensations.

*Mercredi 18 septembre 2024 de 10h à 10h45.*

Gratuit. Sur réservation : [rpe@cc-saulnois.fr](mailto:rpe@cc-saulnois.fr) / 03 87 01 17 88



# ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE



Photo : OH Dancy

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m<sup>2</sup>. Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une soixantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

Le programme de résidence d'artistes est organisé en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.

## RÉSIDENCES À VENIR



**SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2024**  
**Théophylle Dcx**

Image : Théophylle Dcx, *Un troupeau till the world ends*, 2023, vidéo-performance, 22 minutes.



**MARS - MAI 2025**  
**Louise Mervelet et Paul Garcin**

Images : À gauche : Paul Garcin, *Le Pouvoir de l'Amour, de la fascination et de Céline Dion* - vidéo version, vidéo, 2023, capture d'écran.  
À droite : Louise Mervelet, *spiritual hardcore*, 2022, impression sur papier plastifié et terre, 3537. Photo : Louise Desplace.



**JUIN - AOÛT 2025**  
**Emile Rubino**

Image : Emile Rubino, vue d'installation, *Bon Public*, avec une contribution de Judith Geerts et en collaboration avec le Kindergarten Atelier de Cc Strombeek, Cc Strombeek, Grimbergen, 2023. Photo: Kristien Daem.





# RÉSIDENCE ACTUELLE



**JUIN - AOÛT 2024**  
**ANTOINE GRANIER**

**OUVERTURE D'ATELIER**  
**LE MARDI 3 SEPTEMBRE 2024, 18H30**  
**À LINDRE-BASSE, 10B RUE DES CIGOGNES**

**ATELIERS D'ÉCRITURE COLLECTIVE**  
**POUR ADOLESCENT.E.S ET ADULTES**  
**SAMEDI 17 AOÛT, 14H-18H**  
**SAMEDI 24 AOÛT, 14H-18H**  
**INSCRIPTIONS : 06 73 22 60 44**

Faire l'expérience de l'art d'Antoine Granier, revient à accepter de pénétrer un freak show un peu désuet, semblant légèrement hors du temps et ne correspondant pas aux esthétiques du moment. Cela est certainement dû à son attrait pour l'univers du cirque et des fêtes foraines « fin de siècle », qui lui permettent de nous éloigner du monde contemporain ultra connecté, à la temporalité compressée par la technologie et en

haute définition. Pourtant, que cela soit pour ses films, court-métrages, sculptures, performances ou installations, Antoine Granier s'imprègne de ces ambiances toujours fascinantes pour traiter avec sincérité les sujets contemporains l'affectant directement tels que l'incorporation de la technologie à travers la figure du cyborg, la pression du capitalisme sur les corps invisibilisés ou la porosité actuelle du concept de nature.

Antoine Granier se plaît à s'inspirer du proto-cinéaste Georges Méliès et de techniques d'illusionnistes pour créer des ambiances dans lesquelles les effets spéciaux bricolés et grotesques apportent une certaine étrangeté surréalisante. Les machines apparaissant dans ses œuvres, remémorent leur simplicité de fonctionnement originelle, notamment par ce qu'elles avaient de plus organiques, avec leurs boutons lumineux, leurs ampoules et la transparence de leur mécanisme. L'art d'Antoine Granier nous conduit dans un monde où machines et magie résultaient de la même volonté, celle de communiquer avec l'au-delà, de prédire l'avenir comme ces automates diseuses de bonne aventure dont l'artiste s'est inspiré pour créer ses boîtes-sculptures mécaniques et lumineuses, crachant des poèmes écrits par ses soins, sur simple activation du spectateur. Ses décors et ses boîtes évoquent en outre l'enfermement et la contrainte des corps dans les espaces normés par le techno-capital. Des représentations de villes dystopiques apparaissent ça et là, à l'image de celles fantasmées durant la modernité, faites de gratte-ciels dans lesquelles les dominants occupent le haut alors que les forces laborieuses se trouvent en bas, rendant l'édifice social fragile et tremblant au moindre grondement de sa base.

Chez Antoine Granier, nature et technologie ne sont pas antinomiques, il cultive l'hybridité dans ses machines-plantes à visage humain, tels des éco-cyborgs grotesques tentant de s'adapter à une catastrophe écologique imminente. La métamorphose comme solution aux multiples crises sclérosant actuellement l'imaginaire collectif, apparaît alors comme un bien nécessaire pour l'artiste dont chaque oeuvre résiste à la rigidité et au verrouillage politique ambiant. En résidence à l'atelier de Lindre-Basse, là où le temps s'allonge et l'espace augmente, l'artiste s'imprègne du paysage et de ses nombreuses éoliennes pour imaginer des installations monumentales mi-fontaines mi-éoliennes de fortune, qu'il activera dans les collines du saulnois. Réalisées à partir de bois et d'objets trouvés sur le territoire, elles porteront la trace des corps ayant utilisés ces matériaux (draps, chaussures, vêtements, roues de bicyclette...), et formeront ainsi un portrait local hybridant, là encore, technologie, corps et ressources naturelles.



# LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



CAC - la synagogue de Delme.

**Romain Leclère**

Président

**Benoît Lamy de La Chapelle**

Directeur

**Fanny Larcher-Collin**

Chargée d'administration et communication

**Camille Grasser**

Chargée des publics et coordinatrice de résidence

**Alain Colardelle**

Chargé de production et régisseur

**Sarah Viollon**

Chargée de l'accueil et de la médiation

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition au centre d'art contemporain - la synagogue a lieu en 1993. Depuis trente ans, de nombreux artistes se sont succédés dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Clovis Maillet et Louise Hervé, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Jeppe Hein, Edith Dekyndt, Jimmie Robert, Shilpa Gupta, et plus récemment Jean-Luc Moulène, Merlin Carpenter, Camille Blatrix, Henrike Naumann, Magali Reus ou Josephine Pryde. Tou.te.s ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'œuvres *in situ*.

Outre les trois expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

Situé au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme s'est toujours positionné comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.

**Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.**



Inaugurée le 22 septembre 2012, *Gue(ho)st House* est une sculpture-architecture réalisée à partir d'un bâtiment existant. Elle offre des espaces d'accueil des publics, dédiés à la médiation et à la documentation, et permet à tous de prolonger la visite des expositions au centre d'art. Elle est signée des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus.

CAC - la synagogue de Delme.

*Gue(ho)st House*, Berdaguer & Péjus, 2012.

© Adagp Paris 2012 / Berdaguer & Péjus. Photo: OH Dancy.



## INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition de Raphaela Vogel, *International Comparison* du 6 juillet au 20 décembre 2024.  
Vernissage le vendredi 5 juillet 2024 à partir de 18h en présence de l'artiste.

Navette gratuite depuis Nancy pour le vernissage le vendredi 5 juillet 2024.  
Départ à 17h à la gare routière, place de la République, 54000 Nancy.  
Infos et réservation : 03 87 01 43 42 ou [info@cac-synagoguedelme.org](mailto:info@cac-synagoguedelme.org)  
Réservation en ligne en suivant ce lien.

**Mercredi-samedi : 14h-18h. Dimanche : 11h-18h. Entrée gratuite.**

**Visite commentée tous les dimanches à 16h.**

**Le centre d'art sera ouvert le dimanche 14 juillet, le jeudi 15 août et le vendredi 1er novembre 2024.**

### CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin  
[communication@cac-synagoguedelme.org](mailto:communication@cac-synagoguedelme.org)  
+33(0)3 87 01 43 42  
Visuels disponibles sur demande.

### COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme  
33 rue Poincaré 57590 Delme  
+33(0)3 87 01 43 42  
[info@cac-synagoguedelme.org](mailto:info@cac-synagoguedelme.org)  
[www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)

DEPUIS PARIS (en train 90mn): TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn): D955, route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn): N74 vers Château-Salins puis D955 direction Metz

### PARTENAIRES

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Le centre d'art reçoit le soutien de



Le centre d'art est membre de DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain, d'Arts en Résidence, de BLA! – association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain et de Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

